

Kfé Femmes en Politique – Argentat : paroles, silences, colères et espoirs d'élues (ou pas encore)

Ce texte est le compte rendu de la soirée « Kfé femmes en politique » organisée par Amandine Dewaele, conseillère régionale EELV de Corrèze. Nous sommes dans la librairie-café Bonny and Read, au coeur d'Argentat-sur-Dordogne ; une trentaine de femmes, quelques hommes ; la décoration est cosy, dédiée à la lecture et se prête donc très bien à ce café « femmes en politique ».

Avant cette soirée, il y en a eu 10 autres d'organisées, principalement dans des cafés ou lieux associatifs (voir l'affiche à la fin).

La déléguée préfectorale au droit des femmes est présente. Quatre femmes élues. Le Maire d'Argentat, des femmes artistes, un journaliste de Bram FM, Fred de Citoyliens ... Parmi les femmes, toutes les générations sont également représentées, ce qui est déjà une première petite réussite. Il faut dire qu'Argentat-sur-Dordogne se place en tête des bourgs de Corrèze en terme de nombre d'installation de jeunes.

Le décor est cosy, chaleureux, sans micros ni logos. A coté de **Amandine Dewaele**, il y a **Sophie Mignard**, adjointe à la culture d'Argentat, et Nathalie Galewski, autre élue municipale. Les hommes ont pour consigne de ne pas participer, à moins d'être sollicités à le faire.

La soirée sera divisée en **4 parties** ; quizz, les freins à la présence des femmes en politique, témoignages d'élues, esquisse de solutions ...



1 - Quizz « histoire du droit des femmes »

Question 1 : Combien d'années après le suffrage masculin les femmes ont-elles obtenu le droit de vote en France ?

➔ Environ 30 ans, 60 ans ou 100 ans ?

La bonne réponse est **près de 100 ans**. En effet, le **droit de vote des femmes**, en France, ne date que **de 1944**. En **1789**, ce sont seulement les hommes et femmes propriétaires qui ont acquis le droit de vote. Donc, certaines veuves et des abbesses... La Révolution a commencé par oublier ses sœurs.

Question 2 : Qui a écrit la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, en 1791 ?

➔ Madame de Sévigné ? Charlotte Corday ? Olympe de Gouges ?

La réponse est **Olympe de Gouges**. Guillotinée, faut-il le rappeler, pour avoir osé écrire que « la femme a le droit de monter à l'échafaud, elle doit avoir également celui de monter à la tribune. »

Question 3 : Comment s'appelaient les femmes britanniques qui se battaient pour le droit de vote au début du XX^e siècle ?

➔ Les précieuses ridicules ? Les exigences ? Les suffragettes ?

Pas de piège ici : **les suffragettes**. Et elles n'étaient ni ridicules, ni tendres.

Question 4 : Quel est le premier pays au monde à accorder le droit de vote aux femmes ?

➔ L'Inde ? L'Allemagne ? La Nouvelle-Zélande ?

C'est **la Nouvelle-Zélande**, en 1893. Un petit pays à l'autre bout du monde donna l'exemple.

Question 5 : De quel gouvernement Irène Joliot-Curie fut-elle ministre ?

➔ Léon Blum ? De Gaulle ? En recueil en 1948 ?

C'est bien **le Front Populaire**, sous **Léon Blum**, en 1936. Joliot-Curie y reste quatre mois, le temps d'augmenter **massivement les budgets de la recherche**. **Suzanne Lacore**, Corrézienne, elle, réforme l'Assistance publique. On découvre aussi **Cécile Brunschvicg**, créatrice des **cantines scolaires**. Des femmes de terrain, d'invention, de concret.

Question 6 : Quel est le pourcentage de femmes maires en France aujourd'hui (2025) ?

➔ 20 % ? 40 % ? 51 % ?

La réponse fait mal : **à peine 20 %**. **La parité est une loi, mais pas encore une réalité**.

2 - Les freins

Lors de cette soirée, les participantes ont livré, avec franchise et nuance, une série de constats très concrets sur ce qui freine, décourage ou détourne les femmes de l'engagement politique, même au niveau local. Voici une synthèse structurée de ces obstacles.

1. Le manque de légitimité intériorisé

Beaucoup de femmes évoquent un **sentiment d'illégitimité** persistant, nourri dès l'enfance, accentué dans les sphères où la prise de parole est masculine et compétitive.

☞ « En tant que femme, je limite naturellement mon temps de parole. Les tendances masculines sont l'exact inverse : faire long, et ne jamais hésiter à couper la parole ... »

☞ « J'ai pas envie de devoir me justifier en permanence. »

2. La peur de la confrontation et des violences symboliques

La politique est perçue comme un espace conflictuel, dur, parfois même hostile – en particulier envers les femmes. Cette violence peut être **sexiste, institutionnelle ou simplement méprisante**.

- ☐ « En tant que personnage public, on est attaquées. Et en plus, en tant que femme. »
- ☐ « Très rapidement, on est réduite à sa sexualité. »
- ☐ « Depuis que je suis en Corrèze, je n'ai jamais vu autant de machisme. »

3. Le surinvestissement invisible et la charge mentale

Les femmes engagées décrivent une **double journée** : entre le travail, la famille et les mandats, **l'engagement politique devient épuisant**.

- ☐ « J'ai été vidée à faire du travail gratuit, en tant qu'élue. »
- ☐ « J'ai déjà ma charge de femme, je suis lasse. »

4. Le fonctionnement antidémocratique des intercommunalités

L'intercommunalité, perçue comme un niveau de pouvoir de plus en plus central, est décrite comme un **lieu opaque, verrouillé, largement masculinisé**, et peu accessible aux citoyennes.

- ☐ « Les petites communes envoient leur maire. Donc presque que des hommes. »
- ☐ « Rien n'est débattu publiquement, tout dépend du préfet. »

5. La violence institutionnelle et l'impunité

Les violences sexistes vécues dans l'espace public ou politique **ne rencontrent pas toujours de réponse judiciaire ou institutionnelle**. Cela favorise l'autocensure.

- ☐ « 1 femme sur 3 subit des violences dans le cadre privé. Et il faut encore qu'on éduque les racistes et les chasseurs ? »
- ☐ « Quand on a parlé de transidentité dans un collège, les AED ont été renvoyés. »

6. Le poids du capital culturel et des inégalités d'origine

L'engagement politique reste **un espace élitiste**, souvent occupé par des femmes diplômées, culturellement à l'aise, laissant de côté celles issues d'autres milieux.

- ☐ « C'est difficile de toucher les gens hors cadres. Même en tant qu'élue, on n'y arrive pas. »
- ☐ « Le capital culturel, c'est un frein. »

7. La précarisation des métiers féminins et la disqualification économique

Certaines rappellent que **dès qu'un métier se féminise, sa valeur économique baisse** – une logique sexiste qui se répercute aussi dans l'accès aux fonctions politiques.

- ☐ « Quand un métier est fait par des femmes, il finit par ne plus être payé. Même la médecine générale y passe. »

8. La fatigue pédagogique et l'exaspération militante

Plusieurs femmes expriment **un ras-le-bol d'avoir à toujours "expliquer"**, porter la pédagogie, lutter contre l'ignorance ou la mauvaise foi. Ce **fardeau émotionnel** décourage.

- ☐ « Je suis fatiguée de faire de l'éducation à la place de l'État. »
- ☐ « On doit toujours expliquer, justifier, rassurer. »

3 - Témoignages d'élues

Lors de cette séquence, plusieurs élues locales ont partagé leurs expériences, révélant des réalités contrastées, mais des difficultés souvent communes. Ces récits ont mis en lumière **les coulisses d'un engagement encore trop souvent traversé par des inégalités structurelles**.

Sophie Mignard : un engagement progressif et assumé

Sophie, adjointe à la culture à Argentat, entre en politique « par curiosité », via une **liste d'opposition proposée par un cousin**. Elle se prend au jeu, se représente, et devient adjointe.

- ☐ « Je ne me suis jamais sentie écrasée. Mais pour être adjointe, il faut vraiment jouer des coudes. »

Elle note une répartition encore **genrée des délégations** (vie scolaire, culture...), mais se dit heureuse de voir de plus en plus de jeunes s'impliquer.

Amandine Dewaele : franchir les lignes de front

Amandine, conseillère régionale EELV, décrit une **violence institutionnelle tenace**, notamment dans les conseils communautaires, où dominent les maires – donc les hommes – sans débat ni transparence :

- ☐ « Les dégâts sont énormes à tous les niveaux. »

Elle souligne le rôle crucial de la **formation politique**, notamment sur la **prise de parole**, pour gagner en confiance face à des figures autoritaires, donner un peu plus de place à l'émotionnel.

D'autres voix : fatigue, invisibilité et isolement

D'autres élues ou ex-élues expriment une **fatigue profonde**, liée au **travail gratuit**, au **manque de reconnaissance** et à **la solitude** :

- ☐ « En tant qu'élue, j'ai été vidée. »

Certaines préfèrent l'engagement associatif, plus souple et moins conflictuel, soulignant que **la politique locale reste un terrain inégalitaire et exigeant**.

En commun : la nécessité d'un soutien

Malgré des parcours différents, toutes s'accordent sur l'importance :

- d'être **formée et entourée**,

- de pouvoir **partager des expériences**,
- et de **ne pas rester seule face à l'institution**.

Ces témoignages montrent que si les femmes osent la politique, elles doivent encore souvent **s'adapter à un cadre pensé sans elles**.

4 - Pistes de solutions ...

La dernière partie du Kfé est dédiée aux **solutions**.

- **Des mandats plus courts**, dans une société où le travail devient précaire, il devient irréaliste de prendre des engagements sur cinq ans ou plus (or c'est l'inverse qui se prépare avec une loi qui va allonger le mandat municipal à 7 ans ...)
- **Une meilleure indemnisation**, surtout pour les femmes, souvent en double journée.
- **De la démocratie participative** : il n'y a pas que les femmes qui soient exclus de la vie politique, ce sont tous les citoyen.ne.s.
- **Établir et respecter des règles démocratiques dans les pratiques** (transmission et respect des ordres du jour, égalité des temps de parole, transparence des comptes rendus ...)
- **Créer un réseau d'entraide entre femmes élues**, pour briser l'isolement.
- **Former, informer, dès l'école**, pour lutter contre les stéréotypes de genre.
- Et surtout : **ne pas attendre que les hommes ouvrent les portes**. Entrer par les fenêtres.

5 - Bilan

La réunion a duré **quatre heures**, preuve qu'elle fut appréciée et bien conduite ; l'intuition et l'authenticité qui en ont été à l'origine semblent avoir payé. Le rythme d'échange ne s'est jamais essoufflé même quand la quinzaine de derniers participant.e.s se sont séparé.e.s.

Le pari de solliciter des femmes par les cotés « douloureux » de leur vécu social s'est révélé juste. La soirée a confirmé **la réalité, la gravité** et la profondeur des ressentis communs. Le champ politique, même à l'échelle de petites communes est sans doute l'espace dans lequel les **violences symboliques et verbales** s'exercent le plus. Même si des contre exemples ont été mentionnés, ces violences, ces pressions, ces effets d'intimidation et d'oppression sont **principalement exercés par des hommes**. Ce cycle de onze Kfés femmes a été une initiative constructive, adaptée, favorisant les rencontres et les possibles, le lien local – le taux de satisfaction est unanimement fort.

A Argentat-sur-Dordogne et alentours, très concrètement, il se pourrait que de **nouveaux noms de femmes** apparaissent sur les listes de candidat.e.s pour le prochain rendez-vous électoral.

PS : un homme n'a pas pu s'empêcher de prendre deux fois la parole un peu longuement



Kafés Femmes en Politique

Élections Municipales 2026

On discute des freins et des solutions
autour d'un verre avec

- une élue locale
- et Amandine Dewaele - Conseillère régionale

**Des femmes sur les listes en Corrèze,
pourquoi pas vous ?**

(L'accueil des enfants est possible sur certaines communes)

CONTACT :
06 10 89 15 90



09.05 à 20h - Orliac de Bar

Avec Nadine Javion - Auberge La Tanière

13.05 à 19h30 - Larche

Avec Catherine Lecigne - Brasserie du Causse

21.05 à 20h - Uzerche

Avec Enora Mahé - Café Barbotine

22.05 à 20h - Malemort

Avec Amandine Dewaele - Pub Cartouche et Cravate

31.05 à 17h - Chartrier-Ferrière

Avec Anne Maillard - Café des Âgité·es du local - Oasis des Âges

03.06 à 20h - Tulle

Avec Stéphanie Perrier et Dominique Grador - Le Richelieu

06.06 à 20h - Le Chastang

Avec Céline Kompa - Maison des Assos

11.06 à 20h - Rosier d'Egletons

Avec Dany Vidal et les élues de Rosiers - Mairie

19.06 à 20h - Ussel

Avec Elisabeth Ventadour - Le Tacot

24.06 à 20h - Neuvic

Avec Dominique Miermont - Le Remake

03.07 à 19h - Argentat

Avec Sophie Mignard - Bonny and Read

CONTACT :
06 10 89 15 90